



**SIMKO 2.** *La 2<sup>ème</sup> édition du salon comorien des TICs se tiendra finalement les 15, 16 et 17 décembre 2005 dans le site Historique du Palais du Peuple sous le Haut Patronage du Président de l'Assemblée de L'UNION des COMORES. L'événement est d'autant plus attendu qu'il intervient un mois après la 2<sup>ème</sup> phase du Sommet Mondial sur la Société de l'Information et une semaine après la Conférence des bailleurs de fond sur les Comores. L'opinion attend l'émergence d'une organisation non gouvernementale des professionnels des TICs susceptible d'apporter une contribution effective au développement des TICs dans le pays.*

**LES EXPOSANTS.** Les 12 stands du SIMKO 2 sont tous occupés par des acteurs importants du secteur des TICs. Il s'agit:

**Asytel** : Société de services en télécommunications, un des leaders de son domaine

**Cellule d'Appui, d'Action et de Suivi** : Organisation gouvernementale active dans le secteur des TICs

**Centre d'Accès à Internet** : structure du réseau TIC de la Francophonie

**Comores Informatique** : Société de Service et d'Ingénierie Informatique : fondateur et organisateur du SIMKO

**Comores Télécom** : Acteur Historique et stratégique des Télécommunications dans le pays. Partenaire Officiel du SIMKO

**Groupe Scolaire Fundi Abdulhamid** : Etablissement scolaire impliqué dans un projet international d'enseignement à distance

**Info Com** : Société de Services Informatiques

**MultimédiaKom** : Opérateur de radio numérique

**Mutsamudu Informatique Service** : Société de Services Informatiques, leader des TICs à Ndzuwani

**Parabole Comores** : Opérateur de télévision numérique

**PNUD** : Organisation du Système des Nations Unies appuyant le pays

*Si les exposants se regroupaient et constitueraient un noyau susceptible d'initier la formation d'une Organisation qui au côté de Comores Télécom oeuvrerait pour la promotion des TICs dans le pays, un pas tangible serait accompli pour ouvrir des nouvelles perspectives dans l'insertion du pays dans la société de l'information.*

**LES CONFERENCES.** Trois conférences - débats sont programmées durant le SIMKO, un par jour. Les thèmes retenus portent sur l'enjeu économique et sociétal des TICs, l'état des lieux en la matière avec une conférence dédiée à l'utilisation d'Internet dans le pays. Possibilité sera donc offerte d'interroger directement la Direction Générale de Comores Télécom pour s'informer sur l'état du réseau, les stratégies dessinées etc. Les travaux du dernier Sommet Mondial sur la Société de l'Information et les stratégies de développement issues de la conférence des bailleurs constitueront le cadre de prédilection des échanges. Les Conférences seront animées par Comores Informatique, le Responsable TICs du gouvernement de l'Union et la Direction Générale de Comores Télécom.

## **INAUGURATION OFFICIELLE DU CAI.**

Le Centre d'Accès Internet sis au Centre National de Documentation et de Recherche Scientifique a été inauguré officiellement en novembre 2005. Des dirigeants de l'Agence Universitaire de la Francophonie ont fait le déplacement à Moroni. Le CAI fonctionne depuis plus d'un an, il offre aux étudiants de l'Université et aux enseignants chercheurs la possibilité d'accéder à Internet dans des conditions optimales (coût, conditions de travail, etc.) "Last but not least", l'enseignement à distance est désormais à la portée d'un public plus large. (Dossier spécial CAI dans le prochain numéro)

*Après Genève 2003 phase 1 ce fut au tour de Tunis 2005 phase 2  
d'accueillir le Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI).*

*Comores Informatique a eu l'honneur de faire partie de la délégation comorienne et a le plaisir de présenter au lecteur de BASIM ses impressions.*

## QUEL BILAN ?

Contrasté pour le moins ! Il serait exagéré de considérer le SMSI comme une messe internationale de plus où les belles proclamations d'intentions fleurissent sans suite une fois les feux de la rampe éteintes. Mais quelle réalisation depuis Genève 2003 ? Le Fonds de Solidarité Numérique qui avait suscité tant d'espoir ne trouve pas de financement et peine à prendre son élan.

L'engagement de Tunis connaîtra-t-il un meilleur sort ? Il est permis d'en douter. A l'instar des USA qui bloquent une gouvernance démocratique d'Internet, les grands pays qui imposent leurs volontés au monde ne sont pas encore disposés à considérer la planète comme un village. Les lois de la jungle prédominent encore dans les relations internationales. Quand on pense à l'argent englouti dans l'organisation des 2 phases du SMSI, on frémit d'impuissance. Car si les pays africains avaient constitué un fonds avec l'argent de leur participation (avions, hôtels, perdiem, etc.) ils disposeraient d'une manne financière considérable qui pourraient servir à combler leur retard dans tous les domaines.

Reste que les grandes rencontres internationales sur des sujets techniques offrent une occasion exceptionnelle pour découvrir les avancées des uns et des autres, apprendre, nouer des contacts, etc. Et sur ce plan le SMSI de Tunis a été fructueux.

Quoi qu'on puisse en penser l'Afrique avance et c'est l'impression dominante ! Des faits tangibles l'indiquent avec netteté. C'est la suite bureautique en swahili, le projet "un ordinateur par famille" en Tunisie, le projet de connexion des communes éloignées au Mali, les multiples projets des administrations e-gouvernement partout. E-Maroc un projet national, E-Sénégal une vision qui entraîne tout le pays. Nombre de gouvernements africains se sont dotés de portail, ont créé des organisations dédiées au déploiement d'Internet. Les sociétés civiles aussi s'organisent.

On se surprend à rêver que le SMSI de Tunis déclenche un sursaut aux Comores. La constitution d'une organisation non gouvernementale des professionnels des TICs l'indiquera.

Idriss

## CHAPEAU A LA TUNISIE

Accueil parfait aussi bien sur le plan de l'organisation, depuis l'arrivée à l'aéroport jusqu'à l'installation dans les hôtels, mise en œuvre exceptionnelle des TICs dans le déroulement même du SMSI. La Tunisie a donné au monde l'image d'un pays qui progresse à pas de géant, qui s'est doté d'infrastructures (aéroports, routes, télécommunications, etc.) dignes du XXI<sup>e</sup> siècle. L'accent mis sur les ressources humaines depuis l'indépendance donne des résultats fabuleux. Un exemple pour les pays du Sud en matière de TICs.

## GOVERNANCE INTERNET

Les serveurs qui gèrent les noms de domaine sont sous le contrôle exclusif des USA. L'importance que revêt Internet aujourd'hui pour le monde entier commande de changer cet état de fait. C'est ce que réclame tous les pays du monde. Mais les USA refusent ! Quand il y va de leur intérêt, les grands pays donneurs de leçon de démocratie, de libre échanges, de bonne gouvernance, etc. sont capables du pire. La gouvernance d'Internet vient encore une fois l'illustrer. Aux petits pays de subir et d'en tirer les conséquences.

## L'ORDINATEUR A 100\$ US

Un prototype a été présenté pour la 1<sup>ère</sup> fois au SMSI. Il s'agit d'un portable doté d'un processeur (500Mhz), une mémoire flash de 1 Go (à la place du disque dur), un écran couleur de 12 pouces et 4 ports USB. Son système d'exploitation sera basé sur Linux. Une batterie permettra de palier l'absence de courant électrique. Il pourra être utilisé comme un ordinateur pour effectuer des tâches bureautiques ou se connecter à un réseau. Conçu par le "Media Laboratory du Massachusetts Institute of Technology" pour les pays pauvres, cet ordinateur sera commercialisé en 2006, quelques 10 millions d'exemplaires prévus, 150 millions en 2007. Une organisation à but non lucratif "One Laptop Per Child" (un ordinateur par enfant du Tiers Monde) comprenant AMD, Google, Red Hat, etc. a été créée pour accompagner ce projet.